

Élève : Marie Canu

Mention Spéciale

Établissement : Lycée Carnot

Film : *Funan*

La révolution khmère rouge, une tragédie qui a causé environ 2 millions de morts en seulement quatre ans. C'est justement l'histoire que le réalisateur Denis Do veut raconter dans son film « Funan », à partir des souvenirs de sa propre famille. Une réussite complète qui a été récompensée par le premier prix (Cristal) du festival International du Film d'animation d'Annecy en février dernier.

Ce film nous fait découvrir une mère, son mari et son fils, ainsi que des proches de la famille, durant la révolution Khmère rouge, au Cambodge, en 1975, alors que la prise de la capitale, Phnom-Penh les force à s'enfuir. C'est à ce moment que Souann, leur petit garçon, leurs est enlevé, tandis qu'eux sont emmenés dans des camps de travail atroce. Les parents tenteront inlassablement de retrouver leur fils. Mais pourquoi faut-il absolument voir ce film ?

Parce que « Funan » se démarque grâce au réalisme dont il fait preuve, malgré le fait que ce soit un film d'animation. Les acteurs qui prêtent leur voix aux personnages (Louis Garel et Bérénice Bejo) donnent beaucoup d'intensité au récit. Bien que la violence ne soit que suggérée, très peu montrée, elle reste très poignante. Ce réalisme est aussi renforcé par une bande son très bien choisie. Au début du film, le choix d'une musique locale, aux airs asiatiques pour présenter le lieu et les personnages est judicieux. Un piano joue une partition effrayante, alors qu'on assiste à des événements terrifiants. L'Evolution physique et morale des personnages et aussi extrêmement réaliste et touchante. Les personnages deviennent de plus en plus maigres, certain semblant perdre toute raison ou même touchante, au fur et à mesure des années passées dans les camps. D'ailleurs, ce long métrage présente bien une partie de l'histoire que peu de gens, souvent des jeunes, connaissent, et apporte aux spectateurs, une culture et une sensibilité nouvelle. La situation des personnages peut être comparable à celle des prisonniers des camps nazis, à l'époque de la seconde guerre mondiale. Il est probable que le réalisateur y est pensé aussi.

Malgré cela, le film a une faiblesse : le manque d'explications par rapport à certains événements même si la présence de panneaux aux explications sommaires nous éclairent.

Quoi qu'il en soit « Funan » peut faire réfléchir le spectateur à propos de certaines questions de société, du communisme et à toute forme d'endoctrinement. C'est la raison pour laquelle il résonne de façon universelle. Ce film est un véritable chef-d'œuvre, plus réaliste que s'il avait été tourné en prise de vue réelle, si réaliste qu'il est presque aussi poignant que « la liste de Schindler », de Steven Spielberg.

* « Funan » Sortira dans les salles de cinéma française le 13 mars 2019